LE MOT DU LUNDI N° 84 13 septembre 2010

A cet âge je fis un rêve qui me laissa pour toute la vie une profonde impression. Pendant mon sommeil, il me sembla que je me trouvais près de chez moi, dans une cour très spacieuse. Une multitude d'enfants, rassemblés là, s'y amusaient. Les uns riaient, d'autres jouaient, beaucoup blasphémaient. Lorsque j'entendis ces blasphèmes, je m'élançai au milieu d'eux et, des poings et de la voix, je tentai de les faire taire. A ce moment apparut un homme d'aspect vénérable, dans la force de l'âge et magnifiquement vêtu. Un manteau blanc l'enveloppait tout entier. Son visage étincelait au point que je ne pouvais le regarder. Il m'appela par mon nom et m'ordonna de me mettre à la tête de ces enfants. Puis il ajouta : « Ce n'est pas avec des coups mais par la douceur et la charité que tu devras gagner leur amitié. Commence donc immédiatement à leur faire une instruction sur la laideur du péché et l'excellence de la vertu. »
Confus et effrayé, je lui fis remarquer que je n'étais qu'un pauvre gosse ignorant, incapable de parler de religion à ces garçons. Alors les gamins, cessant de se disputer, de crier et de blasphémer vinrent se grouper autour de l'homme qui parlait.
Sans bien réaliser ce qu'il m'avait dit, j'ajoutai : « Qui êtes-vous donc pour m'ordonner une chose impossible ? »
— C'est précisément parce que ces choses te paraissent impossibles que tu dois les rendre possibles par l'obéissance et l'acquisition de la science.
— Où, par quels moyens pourrai-je acquérir la science ?
— Je te donnerai la maîtresse sous la conduite de qui tu pourras devenir un sage et sans qui toute sagesse devient sottise.
— Mais, vous, qui êtes-vous pour, me parler de la sorte ?
— Je suis le fils de celle que ta mère t'a appris à saluer trois fois le jour.
— Ma mère me dit de ne pas fréquenter sans sa permission des gens que je ne connais pas : dites-moi donc votre nom.
— Mon nom, demande-le à ma mère.
A ce moment-là je vis près de lui une dame d'aspect majestueux, vêtue d'un manteau qui resplendissait de toutes parts comme si chaque point eût été une étoile éclatante. S'avisant que je m'embrouillais de plus en plus dans mes questions et mes réponses, elle me fit signe d'approcher et me prit avec bonté par la main. « Regarde », me dit-elle. Je regardai et m'aperçus que tous les enfants s'étaient enfuis. A leur place, je vis une multitude de chevreaux, de chiens, de chats, d'ours et de toutes sortes d'animaux. « Voilà ton champ d'action, me dit-elle, voilà où tu dois travailler. Rends-toi humble, fort et robuste et tout ce que tu vois arriver en ce moment à ces animaux, tu devras le faire pour mes fils. »
Je tournai alors les yeux et voici qu'à là place de bêtes féroces, apparurent tout autant de doux agneaux…

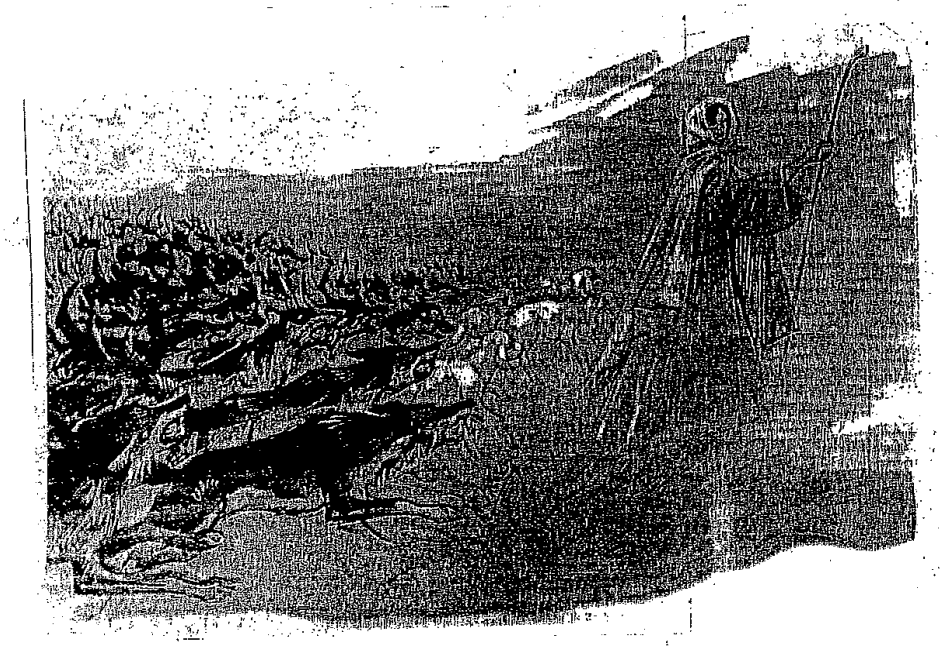
Pour recevoir le MDL, invitez vos connaissances
à transmettre leur mail à claude.somme@gmail.com

DB WSL, chaussée de Stockel, 270
1200 Bruxelles

« A 9 ans, je fis un songe.
Je rêvais qu'avec l'aide de la Vierge, je transformais des bêtes féroces en doux agneaux… ».

… des bêtes féroces …
des enfants abandonnés.

… de doux agneaux …
des enfants rassurés et aimés.



… des bêtes féroces …
des enfants abandonnés.

…. de doux agneaux …
des enfants rassurés et aimés

* Avec l'aimable autorisation des Editions Dupuis à Marcinelle